

nous, pleins de dévouement et d'humilité, vous faire connaître, aimer et adorer par tous dans votre Eucharistie!

Que votre règne arrive, votre règne eucharistique. Réglez seul à jamais sur nous par l'empire de votre amour, par le triomphe de vos vertus sur nos défauts, par l'empire de la grâce eucharistique.

Que votre volonté soit faite. Faites que nous n'ayons de joie qu'à penser à vous seul, qu'à vous désirer seul, qu'à vous vouloir tout seul. Oui, nous voulons ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, tant que vous le voudrez.

H. BROUSSEAU, S. S. S.

Une messe au camp de Valcartier

CE dimanche-là la température était idéale: pas un nuage ne tachait le bleu du ciel, et un soleil de juin surplombait la plaine, tandis qu'une petite brise venant des montagnes rafraîchissait sans cesse l'atmosphère.

Le panorama était vraiment beau; et il l'était d'autant plus que depuis une dizaine de jours la pluie et le brouillard l'avaient soustrait à nos yeux. Les montagnes qui entourent complètement le camp avaient une teinte bleu sombre, et le vert du gazon de la plaine se mariait très bien avec le blanc immaculé des tentes.

Le clairon sonne le "fall in"; les compagnies se groupent pour la parade de la messe. On n'entend que confusément et entremêlés les nombreux commandements que lancent les sergents-majors d'une voix sèche et rauque... Enfin les rangs sont formés et l'inspection est terminée... Tout est en ordre, le régiment peut quitter ses lignes... Le colonel donne l'ordre du départ... trois coups de grosse caisse retentissent pour marquer les premiers pas, la fanfare entonne une marche entraînante, et la longue théorie de soldats